

DEVENIR ANIMATEURS-TRICES BÉNÉVOLES

Nous envisageons de créer un réseau d'animateur-trices bénévoles pour pouvoir tenir encore plus d'ateliers sur les droits humains dans les écoles. Pour ce faire, nous proposons une formation aux personnes intéressées, qui leur permettra d'acquérir des techniques pédagogiques et de prendre connaissance du contenu proposé pour les ateliers scolaires. Si ce projet vous intéresse ou si vous avez des questions, écrivez-nous à education@amnesty.lu.

EHRENAMTLICHE WORKSHOP-LEITER*IN WERDEN

Wir wollen ein Netzwerk von ehrenamtlichen Ausbilder*innen aufbauen, um in Zukunft noch mehr Menschenrechts-Workshops in Bildungseinrichtungen durchführen zu können. Dazu bieten wir Interessierten eine Schulung an, die es ihnen ermöglicht, sich pädagogische Methoden anzueignen und sich mit den Inhalten der Workshops vertraut zu machen. Wenn Sie an diesem Projekt interessiert sind oder Fragen zur Schulung haben, schreiben Sie bitte eine E-Mail an education@amnesty.lu.

NOUS RECRUTONS UNE NOUVELLE DIRECTRICE OU DIRECTEUR

Après un an de transition avec la directrice *ad interim* et *Change Manager* Nathalie Bollen, notre section recherche sa directrice ou son directeur pour un poste à long terme. Cette personne devra garantir le bon fonctionnement de la section conformément aux stratégies adoptées par le mouvement international, le conseil d'administration et l'assemblée générale. Sur le plan externe, elle représentera notre organisation auprès du gouvernement et des hautes instances et aura à cœur de renforcer la présence d'Amnesty International auprès du grand public.

Le poste requiert une expérience d'au moins cinq ans dans une fonction de direction et d'excellentes capacités de communication tant à l'oral qu'à l'écrit en français et anglais. Vous trouverez plus d'informations sur notre site web : <https://www.amnesty.lu/recrutement-directeur-trice/>.



WIR SUCHEN EINE NEUE DIREKTORIN BZW. DIREKTOR

Nach einem Jahr des Übergangs mit Interimsdirektorin und Change-Managerin Nathalie Bollen suchen wir nun jemanden, der die Sektion langfristig im Einsatz für die Menschenrechte leitet. Die künftige Direktorin bzw. der Direktor trägt die Verantwortung dafür, dass die Sektion gemäß den von der internationalen Bewegung, dem Vorstand und der Generalversammlung beschlossenen Strategien agiert. Nach außen vertritt er oder sie die Organisation gegenüber der Regierung sowie höheren staatlichen Instanzen und verstärkt die Präsenz von Amnesty International in der Öffentlichkeit.

Die Position erfordert mindestens fünf Jahre Führungserfahrung und ausgezeichnete Kommunikationsfähigkeiten in Französisch und Englisch in Wort und Schrift. Weitere Informationen finden Sie auf unserer Website: <https://www.amnesty.lu/recrutement-directeur-trice/>.

50 ANS AMNESTY LUXEMBOURG

À l'occasion de notre 50ième anniversaire, nous vous invitons le 16 mai prochain à l'Abbaye Neumünster. Nous souhaitons célébrer avec vous 50 ans d'actions pour le respect des droits humains et porter un toast à l'avenir du mouvement. Le toast, ouvert au public, se tiendra après notre Assemblée générale qui est le moment le plus important de l'année pour la vie démocratique de la section (l'AG est réservée aux membres en ordre de cotisation).

50 JAHRE AMNESTY LUXEMBOURG

Anlässlich unseres 50-jährigen Jubiläums möchten wir mit Ihnen das bisher Erreichte feiern und auf die Zukunft der Menschenrechtsbewegung anstoßen. Dafür laden wir Sie am 16. Mai zu einem Umtrunk in die Abtei Neumünster ein. Die Veranstaltung ist der Öffentlichkeit zugänglich. Sie findet direkt nach unserer Vollversammlung statt, die den wichtigsten Moment des Jahres für das demokratische Leben unserer Sektion darstellt (und den Mitgliedern unseres Vereins vorbehalten ist).

LES VICTOIRES POUR LES DROITS HUMAINS

GUTE NACHRICHTEN FÜR DIE MENSCHENRECHTE

OUZBÉKISTAN : NAFOSAT OLLOCHKOUROVA

Fin 2019, la blogueuse et défenseuse des droits humains ouzbèke Nafosat Ollochkourova a été autorisée à quitter l'établissement psychiatrique où elle se trouvait. Elle avait été arrêtée et brutalisée par la police en septembre 2019, alors qu'elle couvrait une manifestation pacifique. Ensuite, elle avait été placée dans un établissement psychiatrique et soumise à un traitement médical sans son consentement. Nafosat Ollochkourova n'aurait jamais dû être privée de liberté pour avoir mené des activités légitimes en faveur des droits humains.

VIÊT-NAM : TRAN THI NGA

La défenseuse des droits humains vietnamienne Tran Thi Nga a été libérée de manière inattendue, après avoir passé trois ans derrière les barreaux. En raison de ses activités militantes, elle a été soumise à des manœuvres de harcèlement et d'intimidation et a même été agressée physiquement à plusieurs reprises. Condamnée à neuf ans d'emprisonnement en 2017 pour « propagande contre l'État », Tran Thi Nga a accepté l'exil en échange de sa libération. Elle est depuis arrivée aux États-Unis, en sécurité, avec son compagnon et ses deux fils.

VIETNAM: TRAN THI NGA

Die vietnamesische Menschenrechtsverteidigerin Tran Thi Nga ist nach drei Jahren in Haft unerwartet freigelassen worden. Sie war 2017 wegen „Propaganda gegen den Staat“ zu neun Jahren Gefängnis verurteilt worden. Die Aktivistin ist über die Jahre hinweg aufgrund ihres Engagements mehrfach drangsaliert, eingeschüchert und tätlich angegriffen worden. Da die Bedingung für ihre Freilassung war, dass sie ins Exil geht, ist sie nach der Haftentlassung mit ihrem Partner und ihren beiden Söhnen in die USA gezogen.

GUINÉE ÉQUATORIALE : JOAQUÍN ELO AYETO

Le 14 février, le défenseur des droits humains Joaquín Elo Ayeto a été libéré de la prison où il était incarcéré depuis presque un an. Aucune explication ou information ne lui a été fournie lorsqu'il a été conduit hors de la prison. Après sa libération, il a partagé avec nous le message suivant : « J'ai appris le travail que vous avez fait pour moi et je tiens à remercier Amnesty International pour ses efforts titanesques ayant abouti à ma libération. Merci pour tout le travail qui a été fait afin d'obtenir ma libération. » Malgré son emprisonnement, Joaquín Elo Ayeto est déterminé à poursuivre son travail de défense des droits humains.



REJOIGNEZ-NOUS EN LIGNE

Pour un aperçu complet et en temps réel de nos activités, inscrivez-vous à notre newsletter et suivez-nous sur les réseaux sociaux !



SCHLIESSEN SIE SICH AUCH ONLINE AN

Um einen vollständigen und aktuellen Überblick über unsere Aktivitäten zu erhalten, abonnieren Sie unseren Newsletter und folgen Sie uns in den sozialen Medien!

USBEKISTAN: NAFOSAT OLLOSHKUROVA

Die usbekische Bloggerin Nafosat Olloshkurova wurde am Jahresende endlich aus der Psychiatrie entlassen. Die Menschenrechtsverteidigerin hatte im September 2019 einen Polizeieinsatz gegen friedliche Demonstrant*innen gefilmt und wurde dann selbst gewaltsam festgenommen. Später verlegte man sie zwangsweise in eine psychiatrische Anstalt, wo man ihr gegen ihren Willen Medikamente verabreichte. Nafosat Olloshkurova hätte nie wegen ihrer Menschenrechtsarbeit inhaftiert werden dürfen.



ÉQUATORIALGUINÉE: JOAQUÍN ELO AYETO

Am 14. Februar wurde der Menschenrechtsverteidiger Joaquín Elo Ayeto aus dem Gefängnis entlassen, wo er fast ein Jahr lang inhaftiert war. Er wurde ohne Begründung oder Erklärung auf freien Fuß gesetzt. Nach seiner Freilassung teilte er folgende Nachricht mit uns: „Man hat mir von eurem Einsatz für mich erzählt, und ich möchte mich für die enormen Bemühungen von Amnesty International bedanken, die zu meiner Freilassung geführt haben. Danke für all die Anstrengungen, die für meine Entlassung aus der Haft unternommen wurden.“ Trotz seiner Zeit im Gefängnis ist Joaquín Elo Ayeto fest entschlossen, seine Menschenrechtsarbeit fortzuführen.

Délai rédactionnel : 03/03/2020
Rédaction : Anne Ploetz
Amnesty International Luxembourg
23, rue des États-Unis, L-1019 Luxembourg
Tél. : +352 48 16 87 | Fax : +352 48 36 80
E-mail : e-mail@amnesty.lu | Web : www.amnesty.lu
Compte : CCPL LU08 1111 0000 3333 0000
R.C.S. Luxembourg F545
Imprimé par Lorgé, Kehlen (Luxembourg).
Tous droits de reproduction réservés.
Entre 4 et 5 publications par an. Numéro 1/2020
ISSN : 2354-4708 | Tirage : 6626



LE BULLETIN D'AMNESTY INTERNATIONAL LUXEMBOURG
DER NEWSLETTER VON AMNESTY INTERNATIONAL LUXEMBOURG
PRINTEMPS/ÉTÉ 2020
FRÜHLING/SOMMER 2020



AI-LUXEMBOURG NEWS

Le 26 février 1970, un groupe d'amis et de connaissances de différentes nationalités fondaient Amnesty International Luxembourg. En un demi-siècle d'activité, la section est passée d'une douzaine à près de 6 000 sympathisant-e-s et compte aujourd'hui huit employées. Grâce aux nombreuses personnes qui offrent leur temps, leurs talents et leur générosité, nous avons remporté pendant ces cinquante années d'importantes victoires pour les droits humains. Merci beaucoup pour votre soutien !
Notre 50ième anniversaire est aussi l'occasion pour nous de rajeunir notre communication en privilégiant les canaux numériques et en réduisant l'utilisation du papier dans une démarche éco-responsable. C'est pourquoi cette nouvelle AI-Luxembourg News présente moins de pages. Nous vous informons désormais plus régulièrement avec notre nouvelle newsletter ! Ce n'est que le début du renouvellement : vous en apprendrez davantage au cours de cette année anniversaire.

Photo : Nous nous sommes mobilisé-e-s en cette fin d'année pour la militante iranienne Yasaman Aryani, dont le portrait a été créé pour nous par Raphael Gindt.

Am 26. Februar 1970 wurde es offiziell: zwölf Freund*innen und Bekannte verschiedener Nationalitäten gründeten Amnesty International Luxembourg. In einem halben Jahrhundert ist die Sektion von einem Dutzend auf fast 6 000 Unterstützer*innen und acht Angestellte angewachsen. Dank zahlreicher Personen, die uns mit ihrer Zeit, ihren Talenten und ihrer Großzügigkeit halfen, konnten wir im Laufe der Jahre gemeinsam viele Erfolge für die Menschenrechte erzielen. Dafür bedanken wir uns herzlich!
Anlässlich des 50. Jubiläums von Amnesty Luxembourg geben wir unserer Kommunikation eine Verjüngungskur und setzen statt auf Papier vermehrt auf digitale Kanäle. Deshalb halten Sie heute eine AI-Luxembourg News mit deutlich weniger Seiten in den Händen und können dafür unseren neuen E-Mail-Newsletter mit mehr Informationen abonnieren. Doch das ist erst der Anfang: wir werden weitere Erneuerungen über das Jahr verteilt vorstellen.

Titelbild: Die iranische Aktivistin Yasaman Aryani, deren Porträt Raphael Gindt für uns als Graffiti umsetzte, war Teil unserer Kampagne am Jahresende.



LE SORT DES OÛGHOURS EN CHINE MIS EN LUMIÈRE

Amnesty International Luxembourg a organisé une action de solidarité et une remise de pétitions devant l'ambassade de Chine le 3 février pour attirer l'attention sur le sort de Yiliyasijiang Reheman. Ce jeune ouïghour a disparu en juillet 2017 en Égypte, sur ordre des autorités chinoises. Près de 900 personnes au Luxembourg se sont mobilisées pour lui dans le cadre du marathon des lettres d'Amnesty International qui a eu lieu durant les dernières semaines de 2019. Comme Yiliyasijiang Reheman, plus d'un million de personnes appartenant aux minorités musulmanes de la région autonome ouïghoure du Xinjiang, à l'extrême nord-ouest de la Chine, sont enfermées dans des « camps de rééducation politique ». Les autorités chinoises mènent une campagne de plus en plus intense d'internements en masse, d'endoctrinement politique et d'assimilation culturelle forcée à l'encontre de ces minorités.

DAS SCHICKAL DER UIGUREN IN CHINA BELEUCHTET

Amnesty International Luxemburg organisierte am 3. Februar eine Solidaritätsaktion und Petitionsübergabe vor der chinesischen Botschaft, um auf das Schicksal von Yiliyasijiang Reheman aufmerksam zu machen. Der junge Uigure verschwand im Juli 2017 in Ägypten auf Anordnung der chinesischen Behörden. In Luxemburg setzten sich etwa 900 Menschen im Rahmen unseres Briefmarathons, der in den letzten Wochen des Jahres 2019 stattfand, für ihn ein. Yiliyasijiang Reheman ist einer von mehr als einer Million Angehörigen muslimischer Minderheiten, die in der Uigurischen Autonomen Region Xinjiang im äußersten Nordwesten Chinas in „politische Umerziehungslager“ eingesperrt sind. Das Land führt eine immer intensivere Kampagne der Masseninhaftierung, der politischen Indoktrination und der erzwungenen kulturellen Assimilierung gegen diese Minderheiten durch.

RECORD À LA FIN DE L'ANNÉE

Notre quatrième Festival des droits humains et le Marathon des lettres ont été dédiés lors de cette édition 2019 à dix jeunes et groupes de jeunes qui luttent pour les droits humains autour du monde. Un grand merci à tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à un résultat record : rien qu'au Luxembourg, plus de 10300 signatures, lettres et cartes de solidarité ont été récoltées ! Nous tenons aussi à remercier les deux partenaires du festival, la Ville de Luxembourg et les Rotondes, ainsi que l'artiste Raphael Gindt qui a réalisé deux magnifiques peintures murales sur la façade de l'École Privée Fieldgen. Ces portraits mettent en lumière deux jeunes activistes pour lesquels-elles nous nous sommes mobilisé-e-s en cette fin d'année (c.f. photo de couverture). Un grand merci également aux nombreuses personnes qui ont participé à la campagne bougies 2019 : les bénévoles sur les stands, celles et ceux qui ont vendu les bougies Amnesty dans leur entourage et, enfin, le Comptoir Pharmaceutique Luxembourgeois qui a assuré les livraisons. Grâce à l'engagement de tous, nous avons pu vendre un total de 6513 bougies !

REKORD AM JAHRESENDE

Die vierte Ausgabe unseres Festivals der Menschenrechte und des Briefmarathons 2019 waren zehn Jugendlichen und Gruppen junger Erwachsener gewidmet, die sich weltweit für die Menschenrechte einsetzen. Ein herzliches Dankeschön an alle Teilnehmer*innen, die zum Rekordergebnis beigetragen haben: Allein aus Luxemburg wurden mehr als 10300 Unterschriften, Briefe und Solidaritätskarten verschickt! Wir danken auch den beiden Partnern des Festivals, der Stadt Luxemburg und den Rotonden, sowie dem Künstler Raphael Gindt für seine zwei großartigen Graffiti auf der Fassade der *École Privée Fieldgen*. Die Porträts machen auf das Schicksal zweier junger Menschen aufmerksam, für die wir uns am Jahresende einsetzten (s. Titelbild). Wir bedanken uns ebenfalls bei den zahlreichen Unterstützer*innen unserer Kerzenkampagne, insbesondere bei den Ehrenamtlichen, welche uns an den Ständen oder mit dem Verkauf in ihrem Umfeld halfen, sowie beim *Comptoir Pharmaceutique Luxembourgeois*, der die Lieferungen übernahm. Dank des gemeinsamen Einsatzes konnten wir insgesamt 6513 Kerzen verkaufen!



COUPABLES... D'AVOIR SAUVÉ DES VIES

Ces dernières années, dans plusieurs pays européens, les défenseur-e-s des droits humains (DDH) et les organisations de la société civile qui apportent une aide aux réfugié-e-s et migrant-e-s doivent faire face à des poursuites judiciaires infondées, à des restrictions abusives de leurs activités, à des manœuvres d'intimidation et de harcèlement et à des campagnes de dénigrement. En portant secours aux personnes en situation de danger en mer ou dans des régions montagneuses, en leur offrant de la nourriture et un abri, en rassemblant des informations sur les violences commises par la police et les gardes-frontières, et en s'opposant à des expulsions illégales, les DDH rendent visibles les conséquences cruelles des politiques migratoires, mais en représailles, ils-elles sont eux-mêmes pris pour cibles par les pouvoirs publics.

« Face à l'incapacité des États européens à répondre aux besoins fondamentaux des personnes réfugiées et migrantes, ce sont souvent des citoyens et citoyennes ordinaires qui se chargent de leur apporter l'aide et les services nécessaires », a déclaré Elisa De Pieri, chercheuse sur l'Europe à Amnesty International. « En sanctionnant les gens qui redoublent d'efforts pour combler les lacunes des pouvoirs publics, les gouvernements européens exposent les personnes en mouvement à un danger encore plus grand. » Un nouveau rapport d'Amnesty montre que dans le cadre des politiques adoptées par l'UE en matière d'asile et d'immigration, les autorités nationales ont, à de multiples reprises, utilisé de façon abusive des lois et des politiques relatives aux personnes migrantes ainsi que d'autres mesures pour réprimer les activités de celles et ceux qui défendent les droits fondamentaux des personnes en mouvement. Par conséquent, le travail des défenseur-e-s est entravé davantage et ils-elles sont obligé-e-s d'utiliser une partie de leurs maigres ressources et de leur énergie pour se défendre devant les tribunaux.

Amnesty International a étudié des cas de défenseur-e-s des droits humains poursuivis pour des motifs fallacieux dans huit pays entre 2017 et 2019. Par exemple, des ONG en Croatie telles que *Are You Syrious* et *Centre for Peace Studies* ont fait l'objet de manœuvres d'intimidation et de harcèlement et ont été déferées devant la justice pour « aide à l'immigration irrégulière », après avoir été les témoins gênants de renvois forcés illégaux et d'expulsions collectives pratiqués par les pouvoirs publics à la frontière avec la Bosnie-Herzégovine et la Serbie. En France, des DDH ayant apporté leur aide aux personnes qui empruntent, à pied, la dangereuse route

des Alpes pour atteindre la frontière française via l'Italie, ont été poursuivis et condamnés pour « aide à l'entrée irrégulière » de personnes étrangères en France. D'autres défenseur-e-s qui avaient distribué de la nourriture et des produits de première nécessité à des personnes réfugiées et migrantes près de Calais ont fait l'objet d'actes de harcèlement et d'intimidation de la part de la police, et ont été poursuivi-e-s en justice après avoir contesté le comportement abusif des policiers. Sarahardini et Séan Binder (sur la photo), deux secouristes bénévoles d'une ONG basée sur l'île grecque de Lesbos, ont passé plus de 100 jours en détention provisoire. Tous deux sont accusé-e-s d'aide à l'entrée irrégulière d'étrangers dans le pays, d'espionnage, de blanchiment d'argent, et de faux et usage de faux.

SCHULDIG... LEBENSRETTET ZU SEIN

In den letzten Jahren waren Menschenrechtsverteidiger*innen und zivilgesellschaftliche Organisationen, die sich für Flüchtlinge und Migrant*innen einsetzen, in mehreren europäischen Ländern unbegründeten Strafverfahren, unangemessenen Einschränkungen ihrer Aktivitäten sowie Einschüchterung, Schikane und Verleumdungskampagnen ausgesetzt. Durch die Rettung von Personen, die sich auf See oder in den Bergen in Gefahr befinden, die Bereitstellung von Nahrung und Unterkunft, die Dokumentation von Misshandlungen durch Polizei und Grenzschutz und den Widerstand gegen rechtswidrige Abschiebungen haben Menschenrechtsverteidiger*innen aufgedeckt, welche grausame Folgen die europäische Einwanderungspolitik hat, und sind selbst zur Zielscheibe der Behörden geworden.

„Das Versagen der europäischen Staaten, die Grundbedürfnisse von Flüchtlingen und Migranten zu erfüllen, bedeutet, dass es oft den einfachen Bürger*innen überlassen wird, die grundlegendste Hilfe zu leisten,“ so Elisa De Pieri, Europa-Researcherin bei Amnesty International. „Indem die europäischen Regierungen diejenigen bestrafen, welche die Lücken füllen, setzen sie Menschen auf der Flucht einem noch größeren Risiko aus.“ Ein neuer Amnesty-Bericht zeigt, dass nationale Behörden im Rahmen der vereinbarten EU-Migrations- und Asylpolitik mehrfach absichtlich Migrationsgesetze und -richtlinien sowie andere Maßnahmen missbraucht haben, um gegen Personen vorzugehen, die sich für die Rechte von Migrant*innen und Flüchtlingen einsetzen. Dadurch waren Menschenrechtsverteidiger*innen in ihrer Arbeit noch stärker eingeschränkt und gezwungen, ihre knappen Ressourcen und ihre Energie in ihre Verteidigung vor Gericht zu stecken.

Amnesty International dokumentierte Fälle aus acht Ländern, in denen Menschenrechtsverteidiger*innen zwischen 2017 und 2019 mit fadenscheinigen Anschuldigungen konfrontiert wurden. So wurden zum Beispiel NGOs wie *Are You Syrious* und das Zentrum für Friedensstudien in Kroatien schikaniert, eingeschüchtert und wegen der „Beihilfe zur unerlaubten Migration“ strafrechtlich verfolgt, nachdem sie zu unbequemem Zeug*innen von Zurückdrängung und kollektiver Ausweisung durch die Behörden an den Grenzen zu Bosnien und Herzegowina und Serbien geworden waren. In Frankreich wurden Personen, die Menschen auf Bergpässen an der Grenze zu Italien geholfen hatten, wegen „Beihilfe zur unerlaubten Einreise“ strafrechtlich verfolgt und verurteilt. Andere Menschenrechtsverteidiger*innen, die in der Nähe von Calais Lebensmittel und andere Güter des täglichen Bedarfs an Flüchtlinge und Migrant*innen verteilten, wurden von der Polizei schikaniert, eingeschüchtert und strafrechtlich verfolgt, wenn sie sich über Fehlverhalten der Polizei gegenüber ausländischen Staatsangehörigen beschwerten. Sarahardini und Séan Binder (auf dem Foto abgebildet), die als Ehrenamtliche einer lokalen NGO vor der Insel Lesbos nach Schiffbrüchigen Ausschau hielten, kamen in Griechenland für mehr als 100 Tage in Untersuchungshaft. Ihnen wird neben der Beihilfe zur unerlaubten Einreise auch Spionage, Geldwäsche und Fälschung vorgeworfen.



PÉTITION POUR LES MILITANT-E-S RÉDUIT-E-S AU SILENCE EN ARABIE SAOUDITE

Depuis 2011, le Tribunal pénal spécial est utilisé comme instrument de répression pour réduire l'opposition au silence, et cela avec de terribles conséquences. Parmi les personnes lourdement condamnées se trouvent des journalistes, des militant-e-s politiques, des écrivains, des religieux et des défenseurs des droits des femmes. N'hésitant pas à recourir à la Loi de lutte contre le terrorisme et la Loi relative à la lutte contre la cybercriminalité, deux textes draconiens, les juges du Tribunal pénal spécial ont présidé des procès d'une iniquité flagrante et prononcé des peines allant jusqu'à 30 ans de prison et de nombreuses condamnations à mort. Depuis deux ans, les autorités saoudiennes tentent de redorer l'image du royaume en adoptant quelques réformes positives, notamment concernant les droits des femmes, mais ces réformes tiennent plus de l'opération marketing que d'un véritable changement. En effet, le gouvernement mène une politique intense de répression contre les citoyen-ne-s qui réclament pacifiquement des réformes, parfois les mêmes que celles adoptées par le prince héritier. Il est frappant de constater que, depuis 2017, les autorités ont ciblé presque toutes les personnes défendant les droits humains et critiquant le gouvernement, au moyen d'arrestations arbitraires, de tortures et de poursuites devant le Tribunal pénal spécial et d'autres juridictions. Aujourd'hui, presque toutes celles et ceux qui font entendre une voix indépendante en Arabie saoudite sont derrière les barreaux, où ils-elles purgent de longues peines de prison. C'est le cas de Raif Badawi, Loujain al-Hathloul, Nassima al-Sada, Aziza al-Yousef, Mohammad al-Otaibi et bien d'autres. Il est plus que temps que l'Arabie saoudite applique les réformes dont elle se vante ; et en tant qu'hôte du G20 en novembre prochain, elle doit respecter les droits fondamentaux !

La répression des personnes pacifiques faisant usage de leur liberté d'expression doit cesser. Les défenseur-e-s des droits humains doivent être libéré-e-s immédiatement et sans condition. Signez la pétition !



[HTTPS://WWW.AMNESTY.LU/TRIBUNAL_PENAL/](https://www.amnesty.lu/tribunal_penal/)

PETITION FÜR DIE ZUM SCHWEIGEN GEBRACHTEN AKTIVIST*INNEN IN SAUDI-ARABIEN

Seit 2011 wird der Sonderstrafgerichtshof von Saudi-Arabien als politisches Instrument eingesetzt, um die Opposition mundtot zu machen – und das mit erschütternden Auswirkungen. Zu denjenigen, die vom Gericht schwer bestraft werden, gehören Journalist*innen, politische Aktivist*innen, Schriftsteller*innen, Geistliche und Frauenrechtsverteidigerinnen. Unter Anwendung der drakonischen Anti-Terrorismus- und Anti-Cyber-Kriminalitätsgesetze des Landes haben die Richter des Sonderstrafgerichtshofs grob unfaire Prozesse geführt und Gefängnisstrafen von bis zu 30 Jahren sowie zahlreiche Todesurteile verhängt. In den letzten zwei Jahren haben die saudischen Behörden versucht, das Image des Königreichs zu verbessern. Doch dabei handelt es sich eher um eine Marketingaktion, als einen wirklichen Wandel. Trotz einiger positiver Reformen, vor allem im Hinblick auf die Rechte der Frauen, unterdrückt die Regierung rücksichtslos all jene Bürger*innen, die friedlich Reformen fordern; selbst wenn diese mit den Aussagen des Kronprinzen übereinstimmen. Es ist frapierend, dass die Behörden seit 2017 fast alle Personen, die die Menschenrechte verteidigen und die Regierung kritisieren, durch willkürliche Verhaftung, Folter und Anklage vor dem Sonderstrafgerichtshof oder anderen Gerichten ins Visier nehmen. Heute sitzen fast alle diejenigen, die in Saudi-Arabien die Menschenrechte verteidigen und sich unabhängig äußern, hinter Gittern und verbüßen lange Gefängnisstrafen. Dazu gehören Raif Badawi, Loujain al-Hathloul, Nassima al-Sada, Aziza al-Yousef, Mohammad al-Otaibi und viele andere. Es ist höchste Zeit, dass Saudi-Arabien die Reformen umsetzt, mit denen es sich rühmt. Als Gastgeber des G20-Gipfels im kommenden November muss das Königreich die Menschenrechte respektieren!

Die Unterdrückung von Personen, die friedlich von ihrer Meinungsfreiheit Gebrauch machen, muss aufhören. Menschenrechtsverteidiger*innen müssen unverzüglich und bedingungslos freigelassen werden. Unterzeichnen Sie unsere Petition!